

# Épicerie sociale



LYON 1<sup>er</sup>

« Quand on est à se demander comment on va manger et nourrir sa famille le soir même, on ne peut plus avancer ni se reconstruire », explique Sophie, « citoyenne croix-roussienne depuis 14 ans ». Une bonne alimentation comme bastion contre la précarité, voilà le pari de l'association « La passerelle d'eau de Robec », installée dans le 1<sup>er</sup> arrondissement.



Sophie Robert

Une première tentative d'épicerie solidaire a été implantée sur les pentes de la Croix Rousse en 1999. Elle soutiendra 74 foyers pendant 7 mois. Mais l'expérience ne perdure pas. Un nouveau projet est alors mis en place, par l'association « La passerelle d'eau de Robec », qui ouvre en septembre 2002 une épicerie sociale et solidaire, rue des Capucins (1<sup>er</sup>). Nécessaire et efficace, le nombre d'adhérents ne cesse d'augmenter : aujourd'hui ce sont 565 personnes qui ont recours à l'épicerie.

Parallèlement à l'accroissement du nombre d'adhérents, le type de bénéficiaires change : après les familles monoparentales, ce sont les salariés qui ont le plus recours à ces services. « En assez peu de temps, on a vu augmenter ce type de famille chez les nouveaux adhérents. Des familles qui travaillent à plein temps, mais ne s'en sortent pas financièrement » constate Sophie Robert, l'un des membres fondateurs de l'association.

Destinée aux résidents du 1<sup>er</sup> et du 4<sup>e</sup>, ainsi qu'aux personnes en poste restante dans les associations du secteur, l'aide alimentaire, apportée aux adhérents dits bénéficiaires (le plafond mensuel du montant de leurs achats est fixé en fonction de leurs revenus), propose fruits, légumes, produits d'épicerie et d'hygiène à 50% du prix du marché. Ces tarifs sont rendus possibles grâce à différents acteurs. Notamment la traditionnelle collecte bi annuelle au Monoprix de la Croix Rousse ou la Banque Alimentaire.

Le tout dans un souci d'éthique, notion importante pour l'association. Ainsi ont-ils récemment développé un partenariat avec une AMAP (association d'Aide au Maintien de l'Agriculture Paysanne), qui leur fournit des paniers de légumes qu'ils revendent à leurs clients. Ils proposent également des produits

du commerce équitable. Et c'est là qu'entre en jeu une deuxième catégorie d'adhérents de l'épicerie : les adhérents solidaires. Ces résidents du quartier intègrent l'association sans critère de ressource. En revanche ils n'ont accès qu'à ces deux derniers types de produits. Ils permettent ainsi à l'association d'acheter plus et de vendre moins cher. Mais surtout, cela crée une mixité sociale qui évite l'isolement des personnes en difficulté, problème de nombreux programmes d'aide.

Autre priorité de l'association : « ce n'est pas de l'assistance ». C'est pour cela que tous les produits restent payants. De plus, les bénéficiaires sont soutenus dans leurs démarches et l'association aide chaque nouvel adhérent à bâtir un projet personnel. Un centre de documentation est mis à leur disposition, avec toutes les informations nécessaires : logement, emploi, formation, mais aussi pour l'amélioration du quotidien. « Ils peuvent par exemple, avec l'aide de la Caf, mettre de l'argent de côté pour envoyer leurs enfants en vacances, acheter des cadeaux à Noël, passer leur permis de conduire... ».

Et les ateliers. Une fois par mois, on s'inscrit à l'atelier nutrition (animé par une animatrice santé de la Cpam), réflexion (sur les actions et les projets de l'association, permettant de s'impliquer dans la vie associative) ou cuisine. Ce dernier a un premier pan théorique, avec l'élaboration d'un menu équilibré. Moment où les inscrits, plutôt des femmes, échangent leurs savoirs culinaires. Puis le jour J, l'espace est entièrement leur, pas d'animateur. Elles peuvent inviter qui elles veulent à leur repas. « Ces moments, c'est vraiment l'illustration de ce à quoi l'on tend à l'association : leur redonner confiance ! On le voit avec ces femmes, qui se sentent totalement impuissantes, voire inutiles. Alors qu'elles ne demandent qu'à ce qu'on leur tende la main pour nous montrer ce dont elles sont capables. Alors on les laisse faire. »

Véritable miroir de la réalité sociale du quartier, l'association est aujourd'hui souvent sollicitée par la mairie pour avoir son avis et ses constats. « C'est important que l'on travaille main dans la main pour voir les choses bouger », rappelle Sophie.

Bien implanté dans le quartier et dans les



esprits, le projet est aujourd'hui dans sa phase de développement. Jouissant d'une bonne visibilité et surtout d'une identification auprès des autres associations et des institutions, l'épicerie de la Passerelle d'eau de Robec reste un projet pilote sur Lyon.

Marie Gouttenoire

## ► ÉPICERIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Association « La Passerelle d'Eau de Robec »

21 rue Capucins

69001 - Lyon Croix Rousse

Mail : eauderobec@aol.com

Tél : 04 72 87 07 16



**confidences**  
secrets naturels de bien-être

maquillage, cosmétique naturelle  
salon de thé, sucré et salé bio

**salon-boutique Confidences,**  
**8 rue de Fleurieu, Lyon 2<sup>e</sup>**

ouvert du mardi au samedi,  
de 11h à 20h, sans interruption

(entre la place Gailleton et la rue de la  
Charité, M<sup>o</sup> Bellecour)

[www.boutique-confidences.com](http://www.boutique-confidences.com)